**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

**Herausgeber:** École fédérale de sport de Macolin

**Band:** 43 (1986)

**Heft:** 7

**Vorwort:** Pour qu'une porte ait besoin d'être ouverte, il faut qu'elle soit fermée!

**Autor:** Jeannotat, Yves

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 05.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# EDITORIAL

## Pour qu'une porte ait besoin d'être ouverte, il faut qu'elle soit fermée!

Yves Jeannotat

Tenero, Macolin des jeunes, et Macolin, cœur du sport suisse ont eu chacun leur journée «portes ouvertes»: initiative tout à la fois appréciée et ambiguë!
Pourquoi? Parce que, pour qu'une porte ait besoin d'être ouverte, il faut qu'elle soit fermée. Or, la tradition veut qu'elle ne le soit jamais tout à fait à l'EFGS. Quoi qu'il en soit, le sens symbolique de cette expression appelle à la réflexion!

*

Je connais des pays où ce genre d'entreprise n'a pas de raison d'être, parce que la porte des maisons n'est faite que de l'ouverture qui permet d'entrer et de sortir, le seul barrage entre les grands espaces et l'intérieur étant le respect de l'existence d'autrui et de son «territoire»! On pénètre dans le domaine, dans la maison librement, pour voir et entendre, pour annoncer les bonnes et les mauvaises nouvelles, pour aimer et partager; on s'en va en se disant «à demain!»...

*

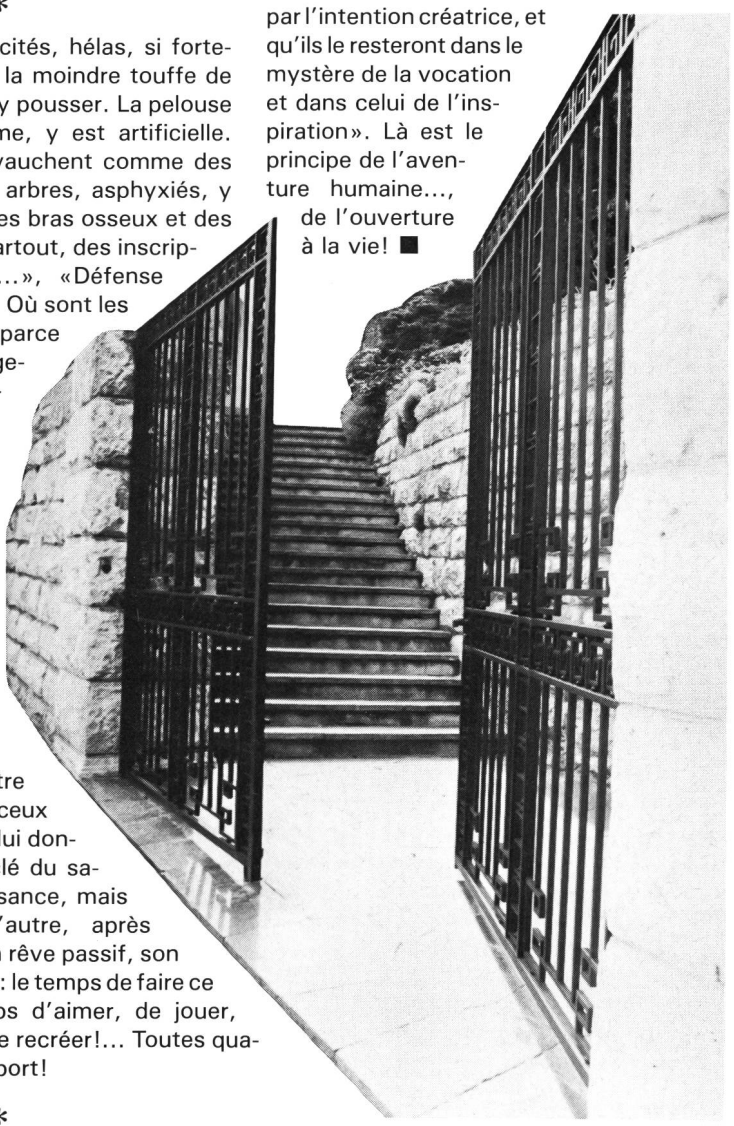
Je connais, quelque part en Europe, une petite ville sillonnée de rues larges et modernes. Les carrefours y sont nombreux et les directions bien indiquées: autoroute du nord, autoroute du sud... Le conducteur hésite avant de choisir et, avant qu'il ne s'engage sur l'infernal ruban, son regard est saisi par un panneau plus lumineux que les autres; un panneau que l'on retrouve partout et auquel on ne peut plus échapper! «Stade – terrains de jeu»!
A gauche le stade, comme une maison de culte, avec ses tours, ses escaliers, ses grilles et ses portes fermées. Un large écriteau barre l'entrée principale: «Réservé aux compétitions!» A droite, un autre emplacement, ouvert celui-là et fort animé. On y lit: «Entrée libre»! Quel bonheur, quelle joie de vivre: on y court en tout sens, on y saute sans mesurer, on y joue au ballon avec une telle ardeur que l'herbe y est râpée jusqu'à la racine; peu importe, puisque le pied peut s'y poser librement...

*

Je connais d'autres cités, hélas, si fortement bétonnées que la moindre touffe de verdure ne peut plus y pousser. La pelouse des stades, elle-même, y est artificielle. Les maisons se chevauchent comme des cubes de pierre. Les arbres, asphyxiés, y tendent vers le ciel des bras osseux et des mains suppliantes. Partout, des inscriptions: «Défense de...», «Défense de...» Et les enfants? Où sont les enfants? Enfermés, parce que la rue est dangereuse; enfermés, parce que les bois sont bien trop loin; enfermés, parce qu'il y a l'école, parce qu'il y a la télévision, le feuilleton qu'il ne faut pas manquer...

*

Il est temps que l'homme se rebiffe et qu'il fasse éclater sa révolte contre les vrais oppresseurs:ceux qui font semblant de lui donner, d'une main, la clé du savoir et de la connaissance, mais s'approprient, de l'autre, après l'avoir plongé dans un rêve passif, son dernier bien en propre: le temps de faire ce qui lui plaît, le temps d'aimer, de jouer, d'agir librement, de se recréer!... Toutes qualités définies par le sport!

*

«J'ai souvent rêvé, écrivait le poète et acteur japonais Jukio Mishima, de gymnases dans chaque quartier de nos cités, grands ouverts à tout le monde et où chacun trouverait sa petite place!» Introuvable en ville, cette ouverture, souvent, on vient la chercher à Macolin, lieu privilégié au cœur de la nature, et ceci pas seulement un jour, mais 365 jours par année, parce que le sport y est encore, partiellement du moins, liberté, équilibre, partage, amour et que, comme le dit Henri Gouhier («Le Théâtre et l'Existence»), «liberté et amour sont intimement unis par l'intention créatrice, et qu'ils le resteront dans le mystère de la vocation et dans celui de l'inspiration». Là est le principe de l'aventure humaine..., de l'ouverture à la vie! ■